

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Génération

De génération en génération, les connaissances scientifiques et les moyens techniques évoluent.

Dans divers domaines, le concept de génération est présenté comme l'équivalent de progrès.

Le marketing pharmaceutique n'a pas manqué de s'emparer de ce concept. Des antibiotiques, des antihistaminiques, des sulfamides hypoglycémiants, des contraceptifs estroprogestatifs, etc., ont aussi été présentés comme de nouvelle "génération".

Nul doute que les céphalosporines dites de 3^e génération sont utiles dans diverses situations où les résistances bactériennes aux antibiotiques ne permettent plus une efficacité suffisante des bêta-lactamines historiques. Mais les céphalosporines dites de 2^e génération n'avaient pas été très différentes des céphalosporines dites de 1^{re} génération. Et les essais cliniques comparatifs du *ceftobiprole* (Mabelio^o), une céphalosporine dite de 5^e génération, n'ont pas montré de progrès thérapeutique décisif par rapport à d'autres antibiotiques plus anciens (lire dans ce numéro pages 331-335).

À l'opposé du progrès, les contraceptifs estroprogestatifs dits de 3^e et 4^e générations se sont révélés des régressions par rapport à la génération précédente. Ils ont été à l'origine d'une augmentation notable des thromboses graves chez des femmes jeunes.

Il est utile de reconnaître les liens chimiques ou pharmacologiques entre médicaments, qui rendent prévisibles des effets communs. Mais sans trop compter sur la notion de "génération", qui ne garantit aucun progrès.